

## APPARITIONS



### † L'ange gardien qui fait visiter le purgatoire



Thomas à Kempis nous dit de prendre soin nous-mêmes de notre salut et de ne pas nous fier à nos parents et amis, pour une chose si importante. On va voir tout de suite que c'est plus prudent. Archangèle Panigarola, religieuse de Milan, avait un zèle admirable pour les âmes du purgatoire ; elle priait beaucoup et faisait prier pour elles. Cependant, elle ne priait presque jamais pour l'âme de son père, Gothard, bien qu'elle l'eût tendrement aimé pendant sa vie. L'idée lui en venait quelquefois, mais elle pensait tout de suite à d'autre chose ou à d'autres âmes. Le jour des Morts, étant à prier dans sa chambre, tout à coup, **son ange gardien lui apparaît et la conduit au purgatoire**. Là, parmi une multitude d'âmes, elle reconnut celle de son père, plongée dans un étang d'eau mêlée de glace. A peine Gothard eut-il aperçu sa fille, qu'il lui cria : « Hélas ! Archangèle, comment as-tu pu oublier ton malheureux père, dans les tortures qu'il souffre ici ? Tu te montres remplie de charité envers les étrangers, et j'en ai vu beaucoup monter au ciel par tes prières ; mais pour moi, à qui tu dois tant, tu n'as pas la moindre compassion. Sois donc, au moins une fois, touchée des horribles souffrances que j'endure jour et nuit. » Archangèle, à ces reproches, qu'elle méritait, fondit en larmes et dit à son père qu'elle ferait, sans retard, tout ce qu'il lui

demanderait. L'ange la conduisit dans un autre lieu. Elle lui demanda pourquoi le bon Dieu avait permis qu'elle oublia de prier pour son père. Je me rappelle même qu'un matin, où je commençais à prier pour lui, je fus ravie en esprit, et il me sembla que je lui offrais un pain très blanc, mais qu'il le regardait d'un air dédaigneux et refusait de le prendre. Ce qui me fit craindre qu'il fût damné. Après cette vision, je ne priais plus guère pour lui, tandis que je priais beaucoup pour les autres. L'ange lui répondit : **« Votre oubli a été permis par Dieu en punition du peu de générosité de votre père à travailler à son salut, et à pratiquer les œuvres pieuses que le ciel lui inspirait. Dieu a permis que vous agissiez envers lui comme il a agi lui-même envers le Seigneur. Oubli pour oubli. Telle était la signification de ce refus de pain, qui vous a été montré. Archangèle revint à elle, mais elle était si brisée de**



chagrin, qu'elle n'avait plus un moment de calme : il lui semblait toujours entendre les cris de son pauvre père et elle versait toutes les larmes de ses yeux. Elle multiplia les prières et les pénitences jusqu'à ce que la Justice divine eût été parfaitement satisfaite. Alors, l'âme de son père lui apparut glorieuse, inondée de joie ; elle la remercia, puis s'éleva au ciel, laissant Archangèle avec autant de bonheur qu'elle avait eu de peines.

Si nous ne voulons pas longtemps languir dans les supplices du purgatoire, travaillons ardemment à notre salut, secourons les défunts et faisons de bonnes œuvres.



Le Père jésuite Jean-Eusèbe Nieremberg, avait une grande dévotion pour les défunts. Il priait et se mortifiait beaucoup pour leur soulagement. Il avait à la cour de Madrid, parmi ses pénitentes, une dame de qualité d'une haute perfection. Cette dame tomba dangereusement malade, les médecins ne pouvaient trouver de remède. Avertie du péril de mort où elle se trouvait, elle en fut accablée de chagrin, surtout par la crainte du purgatoire. Le père Eusèbe fit tout son possible pour lui donner du courage, de la soumission à la volonté de Dieu. Mais elle, toute troublée et terrifiée, différait de jour en jour à recevoir les sacrements, jusqu'à ce qu'elle tomba en léthargie, privée de toute connaissance et prête à expirer. Le père, alarmé, se retira dans une chapelle voisine et dit sa messe avec grande ferveur, priant Notre Seigneur de rendre la connaissance à la malade, afin qu'elle pût recevoir les sacrements, avec de meilleures dispositions, avant de paraître devant lui. Il s'offrit à souffrir lui-même, durant cette vie, les tourments qui étaient réservés à la mourante au purgatoire. Dieu exauça sa prière si charitable. La messe était à peine achevée, que la dame revint à elle et si changée de dispositions, qu'elle demanda les sacrements et les reçut avec ferveur. Quand le père Eusèbe lui eût assuré qu'elle ne devrait plus craindre le purgatoire, elle se soumit à la mort et expira dans la plus parfaite paix. A partir de cet instant, et pendant **seize ans** que vécut ce bon religieux, sa vie ne fut plus **qu'un long martyre** ; aucun remède ne pouvait soulager ses horribles douleurs. Ses prières continuelles n'étaient pas moins profitables aux âmes du purgatoire. Il avait un chapelet riche en indulgences. Il eut le chagrin de le perdre. Le soir, il se mit à genoux, avec un grand désir de gagner, pour ses chères âmes, les indulgences de son chapelet tant regretté. Il priait avec ferveur, lorsqu'il entendit tout

à coup, au plafond de sa chambre, un bruit singulier : il lève les yeux et voit tomber son chapelet. Il ne douta pas que ce ne fût les âmes qu'il soulageait, qui le lui avaient rendu. Avec quelle ferveur il continua de le dire, surtout après une telle merveille. On a conservé de lui un autre fait admirable. Une nuit, il priait dans la chapelle du collège de Madrid, quand il vit apparaître l'âme d'un père, mort quelques jours auparavant. Le défunt réclamait une partie de ses prières et bonnes œuvres, parce qu'il avait été condamné à de terribles tourments en purgatoire. Il avoua même qu'il souffrait surtout pour avoir dit souvent aux supérieurs, avec exagération et sans assez de charité, les défauts de ses confrères ; à cause de cela, sa langue était brûlée d'un feu très violent. Cependant, l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie lui avait obtenu de venir réclamer des prières et de servir d'exemple aux autres. « J'espère donc que vous, qui avez été mon ami et qui êtes si dévoué aux âmes du purgatoire, vous aurez pitié de moi. » Le père Eusèbe fut touché de ce discours. Le jour suivant, dès l'aube, il célébra la messe pour cette âme et continua de prier et de faire pénitence pour elle. Bientôt, elle lui apparut toute rayonnante, remplie de joie, et lui apprit que, grâce à ses mérites, elle s'envolait au paradis.



Soyons charitables envers le prochain. Evitons surtout les médisances et les calomnies, qui seront chèrement payées en cette vie ou en l'autre.

Quand on a péché par médisance ou calomnie, il ne suffit pas de demander pardon, il faut encore réparer le mal fait, dire du bien sur ces personnes et rétablir la vérité. Ce n'est pas facile, alors ne faisons pas ces péchés.